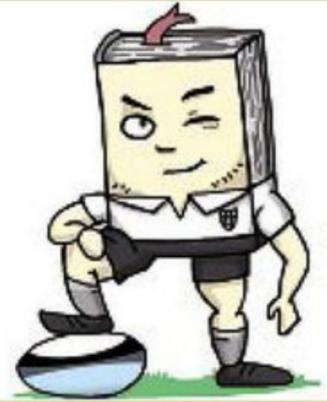


**BD. Dédicaces.** Demain, les Éditions la Boîte à bulles fêtent la BD chez Bulles de papier (21 rue Farro) avec trois auteurs en dédicace. Il s'agit de Bruno Loth (avec *Dolorès* en avant-première), Gaetan Nocq (pour son nouvel album *Soleil brûlant en Algérie*) et Sylvain Combrouze (pour *Prison d'Ébène*). Éditeur, Vincent Henri est aussi le scénariste d'*Alexandre Jacob* (Sarbacane). Il le dédicacera. ■

## BRIVABRAC... l'a échappé belle

L'info avait complètement échappé à Brivabrac. France 5 a diffusé, samedi dernier, son émission *Echappées Belles* sur la Corrèze et il l'a raté. Mais grâce au célèbre « replay », il l'a échappé belle. Comme lui, vous pouvez vous connecter sur pluzz et revoir ce programme qui fait voyager de la haute à la basse Corrèze. Brivabrac a regardé avec plaisir la descente de la Vézère en canoë avec Lucie Prioux. Il

est parti sur la trace des loutres vers Millevaches, il a fait les vendanges au Saillant, il a dormi dans les cabanes perchées de Xaintrie, fait un tour au marché de Brive et dans les cuisines du chef de Castel Novel Nicolas Soulié sans oublier un détour par les pans de Travassac pour une démonstration d'un savoir faire ancestrale. Brivabrac s'est régala et trouve, une fois de plus, sa Corrèze bien belle.



## Brive → Vivre sa ville

**CONSEIL MUNICIPAL** ■ Les parents d'élèves de Pont Cardinal opposés au transfert de l'école n'ont pas été suivis

# Pas de redoublement pour la fusion

La fermeture de l'école du Pont Cardinal, une des plus anciennes de la ville, a été actée par les élus, dès la rentrée, malgré la mobilisation des parents.

Laetitia Soulier

Il y avait plus d'élèves que d'ordinaire dans la classe du professeur Soulier, mercredi soir. Au fond de la salle, ces élèves-là étaient un peu dissipés. Parents d'élèves de l'école du Pont Cardinal et leurs enfants s'étaient même dotés de banderoles et d'une belle main jaune « Touche pas à mon école ». Ils ont poliment levé le doigt pour prendre la parole et le maire Frédéric Soulier a consenti à leur tendre le micro, bouleversant l'ordre du jour pour prendre une délibération épineuse de transfert vers Saint-Germain, avant de voter le budget.

### « Urgence suspicieuse »

Monique Deronce, parent d'élève, a lu une lettre ouverte redisant tout l'attachement à cette école de quartier, l'une des plus vieilles de la ville. Elle a appelé de ses vœux à faire jouer la démocratie participative avant de lancer un vibrant « Monsieur Soulier, s'il vous plaît, ne fermez pas notre école ! ».

Les parents d'élèves ont pu compter sur l'appui de l'opposition. Patricia Bordas (PS) s'interroge sur cette « urgence » qui rend la décision suspicieuse. « C'est une décision brutale et incomprise ». La socialiste a de-



**J'AIME MON QUARTIER.** Les banderoles ont fleuri dans l'assistance du Conseil municipal pour défendre l'école. PHOTO : FREDERIC LHERPINIERE

mandé un report de ce transfert avec constitution d'une commission consultative « pour avoir une vision complète » de la situation. Et André Pamboutzoglou de renchérir : « cette décision va à l'encontre des objectifs proclamés et vous aurez les effets contraires ! ». Martine Contie (PCF) ne dit pas mieux : « Personne n'était informé. Le DASEN a été mis devant le fait accompli. Et je m'interroge sur le devenir de la maternelle du Pont Cardinal. Vous fabriquez vous-même le manque d'effectifs avec cette décision ».

Les arguments des uns et des autres ne feront pas ciller le maire qui n'entend pas revoir la copie.

Les effectifs appuient sa thèse. Sur la ville, ce sont - 635 enfants

en 20 ans, trois fermetures d'école et 30 suppressions de classe.

Sur Pont Cardinal, « ce sont - 35 enfants ces cinq dernières années sans perspective d'effectifs à la hausse », a précisé Valérie Taurisson, adjointe en charge des affaires scolaires.

La municipalité rappelle qu'en transférant les cinq classes de pont Cardinal à Saint-Germain 2 c'est avant tout « le confort » des élèves qui est recherché.

Garantissant les dérogations aux parents, le maire a exposé les différents travaux prévus pour accompagner au mieux ce transfert. « Fermée en 2009, Saint-Germain 2 sera rouverte. Elle présente toutes les condi-

tions d'accueil y compris en terme de sécurité. C'est sans comparaison avec Pont Cardinal ».

L'aménagement urbain sera revu avec des dépose-minute. Stationnement et circulation sont intégrés à la réflexion. Des TBI (tableaux blancs interactifs) seront installés dans les cinq classes.

### Anticiper les futures cartes scolaires

Les bâtiments feront l'objet de travaux. Les sanitaires garçons seront refaits et un restaurant scolaire aménagé. Ainsi tous les élèves pourront déjeuner sur place ce qui n'était pas le cas à Pont Cardinal puisque, chaque midi, les enfants prenaient le car pour se rendre aux Bouriottes. Le coût global de ces travaux est de 247.000 euros.

« Vous intitulez cette délibération projet, mais ce n'en est pas un, peste l'opposition. Tout est ficelé ».

Frédéric Soulier affirme que la décision est partagée avec l'Education nationale. Il opte pour un pôle d'enseignement pérenne en préférant ainsi « tenter de limiter les fermetures de classes possibles » et anticiper les futures cartes scolaires.

S'il dit comprendre l'émotion autour de cette fermeture, il écarte d'un revers de main la possibilité du report de la décision. « L'émotion restera la même dans quelques mois ». L'école du Pont Cardinal ne résonnera plus des rires des enfants dès la rentrée prochaine. Le professeur a toujours raison. ■

## EXPRESSO

### MODEM ■ Départ en guise de protestation

Jean-Claude Deschamps a quitté le conseil municipal d'emblée pour marquer son mécontentement. Suite à l'arrivée d'André Pamboutzoglou au Conseil municipal (à la place de Philippe Nauche) et à son souhait de former à lui seul un groupe, l'espace d'expression de Jean-Claude Deschamps dans le Brive Mag a été revu à la baisse. Il ne dispose aujourd'hui que de 7 lignes. En signe de protestation et quand bien même André Pamboutzoglou n'aurait pas demandé d'espace d'expression, l'élus Modem a quitté la séance sans attendre d'explication. « Je vous laisse afin de ne pas perturber votre bataille de polochons d'où il ne sortira que du vent à défaut de plumes », a-t-il lancé. ■

### FLAMME ■ Résistance

Une délégation briviste doit participer le 27 mai à la cérémonie de ravivage de la flamme du soldat inconnu à Paris. Elle sera composée d'élus, d'élèves, de porte-drapeaux, de présidents d'associations, d'enseignants et de l'Harmonie municipale. Une participation de 15 à 25 euros est demandée à chacun pour contribuer aux frais. Une délibération qui a fait sortir de ses gonds André Pamboutzoglou, jugeant cette participation totalement déplacée alors que les enfants vont représenter, à Paris, la ville de Brive. L'opposition a voté contre sauf Alain Vacher.

### MOYEN MÉTRAGE ■ Annuel

Le maire a confirmé que le festival du moyen-métrage resterait bien annuel, « le rapprochement envisagé avec Bordeaux ne se faisant pas ». ■

### CAMÉRAS ■ Subventions

Quid de l'école du Pont Cardinal ? Elle restera propriété de la ville avec service à la population assure la majorité. Certains pensent que le centre de supervision urbain (caméras) et la police municipale y seront installés. « Rien n'est acté », insiste le maire qui part sur trois hypothèses sans en dire plus. Les élus ont voté une délibération pour demander une subvention d'aménagement de locaux à l'Etat par le biais du fonds de soutien à l'investissement public local. A. Pamboutzoglou a voté contre et le PCF n'a pas pris part au vote. ■

## Entre majorité soporifique et opposition anesthésiante

« C'était soporifique ! ». André Pamboutzoglou (Mouvement des progressistes) accuse Christophe Patier de l'avoir endormi en présentant son budget.

La réponse est cinglante. « Si moi je suis soporifique, vous vous êtes anesthésiant ! ». « Attention, il n'y a plus de réanimateur dans la salle », sourit Frédéric Soulier en clin d'œil à l'urgentiste démissionnaire Philippe Nauche.

Les finances de la Ville ont pourtant réveillé les vieilles rennaises. D'un côté, la majorité se satisfait que le redressement de la collectivité soit engagé au prix de gros efforts.

« En matière de personnel, on revient en 2015 au niveau des



**MAIRE.** Frédéric Soulier. ARCHIVES

dépenses de 2013 », se réjouit Frédéric Soulier.

L'économie globale cumulée est de 3,140 M€, ce qui compense la baisse des dotations de l'Etat (- 3,292 M€). Réduction de la masse salariale, augmentation des tarifs, baisse de 5 % du

fonctionnement des services. Le tout sans augmenter les impôts et sans toucher aux subventions des associations. Voilà la méthode Soulier.

« Ce qui vous permet de faire des économies, ce sont les investissements que nous avons réalisés par le passé », dénonce Frédéric Filippi (PS).

L'opposition reproche d'avoir baissé la qualité des services et de prélever des taxes (augmentations des tarifs municipaux).

Martine Contie (PCF) déplore le mépris affiché pour les fonctionnaires « variable d'ajustement » et regrette « la baisse du pouvoir d'achat » des ménages et « l'explosion des inégalités sociales ».

Et les élus de l'opposition de

faire des propositions d'économie : « attendez avant de faire votre halle alimentaire, les commerçants ne sont pas d'accord ! ». Ils suggèrent aussi de ne pas changer les horodateurs et de ne pas se lancer dans la vidéo protection dont les Brivistes ne veulent pas d'après le livre blanc. « C'est 1 % de la résolution des faits ! », martèle le PCF

« Vous, c'est le laxisme, nous ce sont les décisions pour faire baisser la délinquance dans notre ville », tranche le maire. ■

➔ **Retraite.** Le maire a salué Patrick Coulon, directeur général adjoint, qui prend sa retraite après 35 ans, au service de la collectivité, à avoir bâti notamment quantité de budgets.